

Dossier de presse

Steffani Jemison

Tumblers

8 juin – 8 septembre,
2024

Vernissage :
Vendredi 7 juin 2024
dès 18h

Une proposition
d'Andrea Bellini



Centre
d'Art
Contemporain
Genève

centre.ch
5e.centre.ch

Communiqué de presse

Le Centre d'Art Contemporain de Genève a le plaisir de présenter *Tumblers*, la première exposition personnelle en Suisse de l'artiste new-yorkaise Steffani Jemison. *Tumblers* consacre l'apogée de quinze ans d'une œuvre protéiforme et marque le lancement d'une nouvelle performance qui se déroulera dans les espaces d'exposition lors du week-end d'ouverture les 7 et 8 juin 2024.

Les corps en mouvement sont au cœur de la pratique artistique de Steffani Jemison, une pratique fondée depuis ses débuts sur la manière dont nous supportons le poids des forces physiques et sociales. Œuvres récentes et produites pour l'occasion déploient le potentiel narratif de ce que signifie la chute et le flottement, la suspension et le soutien. De la vidéo au dessin en passant par la sculpture cinétique et la performance, l'exposition retrace ainsi l'héritage de l'envol dans les traditions culturelles noires à partir d'un large éventail de formes matérielles.

Chorégraphiée avec précision, l'exposition comprend *Bound* (2024), une vidéo encadrée par un décor de théâtre trouvé qui suggère un morceau de ciel. À l'écran, les acrobates d'une célèbre troupe de Chicago s'élancent dans les airs. Si le saut est montré, l'atterrissage ne l'est jamais, et l'image vidéo est le plus souvent abstraite – le regard passe à travers les mailles de la surface tendue d'un trampoline ou dans le bleu sans nuage qui la surplombe. Les images de Jemison montrent souvent en surimpression le mot « Skybound » – du nom d'une célèbre marque de trampoline dont la potentialité lexicale d'une grande richesse induit aussi la contrainte et tout ce qui parvient à s'en soustraire.

L'exposition présente également pour la première fois la plus grande sculpture de Steffani Jemison à ce jour : une œuvre autonome qui sert de support à des performances jouées à intervalles réguliers. Cette structure de tuyaux et de raccords rappelle une cage ou une aire de jeu, ses formes modulaires étant perturbées par un ensemble de dessins sur verre articulés à ses barres transversales. Une nouvelle performance, *In Succession (Means)*, considère les performer·euse·x·s comme des moyens plutôt que comme des fins, simultanément soutiens et soutenu·e·x·s. En abordant la sculpture aussi bien comme un échafaudage, une prothèse, une échelle ou un poteau qu'un terrain de jeu ou un réseau, les performer·euse·x·s considèrent les questions d'isolations et de connexions sociales et physiques pour évoquer à la fois le « je » irréductible et le « nous » provisoire.

Corps et architecture sont pareillement disposés dans la vidéo *In Succession* (2019), pour laquelle quatre hommes grimpent et se tiennent en équilibre les uns sur les autres dans de frêles structures de soutien mutuel. La performance et la vidéo qui lui est associée s'inspirent librement d'anecdotes authentiques de personnes ordinaires ayant spontanément formé des pyramides humaines pour surmonter temporairement les limites imposées grâce à des exploits physiques extraordinaires.

Tournée au cours d'une série d'ateliers de mouvement menés par Steffani Jemison avec des artistes de rue, les images en split-screen d'*In Succession* renversent et font pivoter les figures étroitement cadrées pour mieux les entrelacer. Les formations improvisées de poids corporels hissés par les hommes nécessitent une endurance d'avantage extrême et une confiance réciproque pour être maintenues, ainsi qu'une acceptation du risque comme fondement de toute forme de solidarité.

La précarité des acrobaties de *In Succession* se retrouve dans *Broken Fall (Organic)* (2008), où Steffani Jemison reprend le principe de l'œuvre éponyme de Bas Jan Ader. Ici, comme dans le film des années 1970, un jeune homme s'accroche à une branche d'arbre pendant une longue minute avant de tomber hors cadre, et le cycle se répète. En déplaçant les gravités particulières d'une scène ici rejouée par un protagoniste Noir, Steffani Jemison prend l'apogée de l'image en mouvement au sein de l'art conceptuel comme un modèle à développer et à reconquérir.

Une répétition cyclique d'un autre genre propulse un groupe de sculptures motorisées, réalisées à l'aide de tambours à polir (rock tumblers) dont le mouvement continu lisse la moindre aspérité. Au cours de l'exposition, les œuvres utilisent l'eau et le gravier pour transformer des matériaux trouvés – pierres, pièces de monnaie, ferraille et éclats de verre dragués dans le lit du lac Léman – dont certains exemplaires sont disposés dans l'espace d'exposition. Le ronronnement en temps réel des *Tumblers* dénature les matériaux tout en les affinant et en les polissant, et reflète ainsi les thèmes de l'agitation et de la rotation qui traversent toute l'exposition.

En parallèle

Pendant la durée de l'exposition *Tumblers*, le Centre propose dans le Cinema Dynamo un programme de projection d'œuvres vidéo de Steffani Jemison qui abordent les questions de fugitivité, de translation et de connaissance intrinsèque.

Pour marquer la fin de l'exposition, le Centre présentera une lecture de l'œuvre *Flight Theater*, en cours d'écriture et fruit d'une collaboration entre Steffani Jemison et l'écrivain Quincy Flowers. Deux voix portent un dialogue qui détaille des évasions et des quasi-échecs à la fois personnels et atmosphériques. S'inspirant de sources allant de la danse d'avant-garde au mythe de l'« Africain volant » dans le folklore diasporique, *Flight Theater* est une méditation interdisciplinaire qui raconte comment se désolidariser de la terre.

Performance

In Succession (Means)

Vendredi 7 juin, 19h &

samedi 8 juin, 16h

Pour marquer l'ouverture de l'exposition monographique *Tumblers* de Steffani Jemison, le Centre présente dans ses espaces une performance conçue et composée par l'artiste qui se déroulera les 7 et 8 juin.

In Succession (Means) (2024) est une nouvelle performance qui active *Untitled (Projection)* (2024), la sculpture la plus ambitieuse à ce jour de Steffani Jemison.

Cette structure de tuyaux et de raccords se compose de pièces métalliques modulaires, assemblées à angle droit pour former une armature pyramidale qui rappelle une cage ou une aire de jeu.

La performance juxtapose les géométries austères de la sculpture avec les mouvements et le dialogue de deux performer·euse·x·s, qui « s'associent » à cet objet inanimé comme on pourrait danser avec une autre personne. À partir de la partition originale de Jemison, les deux performer·euse·x·s accomplissent une série de tâches sur, à travers et autour de la sculpture, qui sert aussi bien d'échafaudage, de prothèse, d'échelle, de poteau, de terrain de jeu ou de toile. La narration qui l'accompagne s'inspire d'un épisode historique au cours duquel des personnes incarcérées ont tenté d'obtenir une libération temporaire en construisant une pyramide humaine – une frêle structure de soutien mutuel.

In Succession (Means) considère les performer·euse·x·s comme des moyens plutôt que comme des fins, évoquant des moments d'isolement et de connexions sociales et physiques – à la fois le « je » irréductible et le « nous » provisoire. L'œuvre pose ainsi des questions sur le pouvoir libérateur que peut avoir l'interdépendance. Comment trouver la liberté avec l'autre, plutôt que la liberté au détriment de l'autre ? Les mouvements quotidiens – ceux qui passent directement d'un corps à l'autre – peuvent-ils nous permettre d'apprendre à nous servir les un·e·x·s les autres à l'avenir ? Et quelles formes ce « service » pourrait-il prendre ?

Concept, composition, direction : Steffani Jemison

Interprétation : Nimia Gracious, Tschannen Lorenand et Steffani Jemison

Recherches menées avec Jaleel Porcha, Ke'ron Jamaul

Remerciements particuliers à Amanda Aponte

In Succession (Means) est rendu possible grâce au soutien de Creative Capital.

À propos de l'artiste

Née en 1981, Steffani Jemison vit et travaille à New York. Son œuvre a récemment fait l'objet d'expositions individuelles, projections et performances à Greene Naftali, New York (2024, 2021) ; JOAN, Los Angeles (2022) ; Annet Gelink Gallery, Amsterdam (2022, 2020) ; Galeria Madragoa, Lisbonne (2021) ; Contemporary Art Center, Cincinnati, Ohio (2021) ; Kai Matsumiya, New York (2019) ; Stedelijk Museum, Amsterdam (2019) ; Lincoln Center, New York (2018) ; Jeu de Paume, Paris (2017) ; CAPC Bordeaux (2017) ; MASS MoCA, North Adams, Massachusetts (2017) ; Nottingham Contemporary (2017) ; RISD Museum, Providence, Rhode Island (2015) ; ainsi qu'au Museum of Modern Art, New York (2015). Parmi les expositions collectives auxquelles Steffani Jemison a participé, on citera *Counterpublic*, St. Louis (2023) ; *A Movement in Every Direction : Legacies of the Great Migration*, organisée par le Mississippi Museum of Art et le Baltimore Museum of Art (2022-24) ; *Greater New York*, MoMA PS1, Long Island City, New York (2021) ; *Black Refractions : Highlights from The Studio Museum in Harlem*, organisé par The Studio Museum in Harlem et The American Federation for Arts (exposition itinérante 2019-2021) ; et la Biennale du Whitney, Whitney Museum of American Art, New York (2019). Steffani Jemison est professeure associée en art et design à l'université Rutgers ; son premier roman, *A Rock, A River, A Street*, a été publié par Primary Information en 2022.

Ses œuvres font notamment partie des collections de l'Art Institute of Chicago, du Baltimore Museum of Art, du Brooklyn Museum, New York, du Buffalo AKG Art Museum, New York, du Castello di Rivoli, Turin, du Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington, DC, du Museum of Modern Art, New York, du Solomon R. Guggenheim Museum, New York, du Stedelijk Museum, Amsterdam, du Studio Museum in Harlem, New York, et du Whitney Museum of American Art, New York.

Pour toute information complémentaire
ou demande d'images, veuillez contacter
notre service presse :

presse@centre.ch
+41 22 329 18 42

Partenaires annuels

